La nouvelle exposition du musée de Louviers, *Paysages d’eau, œuvres impressionnistes de la première heure*, visible jusqu’au 30 septembre, rassemble des œuvres, peintes par quelques artistes présents aux expositions fondatrices du mouvement.


Blanche Monet peignant avec sa soeur Suzanne au bord de l’eau par Claude Monet

Le 16 avril 1874 s’ouvre dans l’ancien local du photographe Nadar, au 35 boulevard des Capucines à Paris l’exposition de peintures d’une vingtaine d’artistes. Elle sera plus tard baptisée la « *première exposition des impressionnistes* ». Jusqu’en 1886, il y aura huit rendez-vous avec en tout, **56 artistes** et **1754 œuvres**.

Un courant est né avec ces peintres qui sont opposés à l’empire, prônent le retour à la République et remettent en cause des siècles de peinture académique. Avec eux, c’est la fin des sujets historiques et mythologiques. Les impressionnistes veulent rendre compte de la **beauté d’un monde** en pleine transformation et de la nature, de cette lumière changeante, de la vie de leurs contemporains.

Le musée de Louviers revient à travers une exposition sur le début de histoire avec les **maîtres de l’impressionnisme** tels que Monet, Renoir, Sisley, Pissaro, Degas, Morisot et aussi des artistes moins connus comme Béliard, Bracquemond, Colin, Guillaumin, Lépine, Rouart… Il présente les huit catalogues des premières expositions impressionnistes parisiennes. Jusqu’au 30 septembre, il rassemble des peintures, des dessins, des estampes, de la céramique ; comme pour rappeler que ces expositions de la fin du XIXe siècle étaient organisées par la Société anonyme des artistes peintres et sculpteurs et que l’impressionnisme ne se cantonne pas à la peinture.


La plage de Trouville par Eugène Boudin

Le fil rouge de *Paysages d’eau, œuvres impressionnistes de la première heure* reste **l’eau**, thème retenu par le festival Normandie impressionniste. Michel Natier, directeur du musée, et Philippe Piguet, critique et historien d’art, tous deux

commissaires de l’exposition, ont réuni des œuvres où les paysages d’eau sont représentés dans leur plus grande diversité. Selon Philippe Piguet, « *Paysages de fleuves et de rivières, vues maritimes et bords de mer, scènes de plages et de ports, voire simple évocation d’événements climatiques, toute occasion est bonne pour composer avec les jeux de l’eau et de la lumière, du fluide et de l’étale, de la transparence et du reflet* ». Et ce, en toute liberté.

- Jusqu’au 30 septembre, tous les jours, sauf le mardi, de 14 heures à 18 heures au musée municipal, place Ernest-Thorel à Louviers.
- **Entrée libre**. Renseignements au 02 32 09 58 54